



LETTRE OUVERTE AUX USAGERS DE L'HÔPITAL ANTOINE BECLERE

A travers cette lettre, le syndicat Sud Santé AP-HP de l'hôpital Antoine Béclère tient à informer les familles, les visiteurs, de la situation de notre hôpital et les conditions dans lesquelles travaillent les personnels, et donc des conditions d'accueil et de prises en charge des patients, des consultants. Des études, des rapports, des expertises ont révélés et acquiescés une dégradation sans précédent.

Les alertes lancées aux différents étages de la hiérarchie restent vaines ; la situation se dégrade chaque jour davantage.

Le personnel hospitalier (administratifs, soignants, ouvriers, médico-tech.) est à bout.

L'absentéisme atteint tous les records et pourtant, des directeurs (gracieusement rémunérés) sont recrutés pour «solutionner» le problème ! A quand les bonnes questions ? Il est tellement plus aisé de culpabiliser les agents et d'œuvrer à des méthodes malsaines telles que «les diviser entre eux».

La pression subie au quotidien conduit au burn-out, tentatives de suicide, suicides dénoncés par la presse, mais qui ne pointe malheureusement pas les vrais problèmes.

Néanmoins, les personnels démontrent chaque jour leur professionnalisme et leur engagement à servir la population.

L'application de la réforme de la nouvelle organisation du temps de travail à l'hôpital (OTT) a pour seul objectif de faire encore des économies essentiellement sur la masse salariale, avec prévision de 22 000 suppressions de postes de plus dans la santé sur les 3 ans à venir. On n'ose y croire ! Et, ce sont les agents entre eux au détriment de leur vie personnelle, qui pallient aux suppressions de postes «orchestrées» dans tous les services, ce qui arrange bien la direction qui elle, touchera la prime du bon exécutant ! Evidemment, pas le personnel qui se sacrifie au quotidien pour l'hôpital et les patients pour un salaire de misère.

Ce sont toujours les mêmes, directions, médecins qui se nomment entre eux, décident sans laisser la moindre place à l'expression des personnels : le dialogue social made in APHP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris) ! Les mêmes qui prétendent avoir la solution au problème, alors qu'ils en sont la source.

Des directeurs perçoivent des primes dépassant parfois le salaire annuel d'un agent de catégorie C (administratif, aide-soignant, auxiliaire de puériculture,...) ou encore les parachutes dorés, les voyages 1ère classe etc.

Nos hôpitaux sont gérés par de véritables patrons du CAC 40 ! Finies l'éthique, la morale ! L'hôpital-entreprise est en marche...

Toujours plus d'activité avec moins de personnels. La santé est devenue un domaine « de marchandisation ».

La nouvelle OTT décrétée par «la haute sphère hiérarchique», conduit les salariés à réduire leur temps de présence à l'hôpital, alors qu'ils n'ont déjà pas le temps d'accomplir leurs tâches et une activité toujours en constante augmentation. Les 35h à l'hôpital sont une bonne idée à condition d'embaucher à hauteur des besoins pour une meilleure prise en charge des patients, des soins de qualité, et, un mieux-être au travail. Encore une fois, les technocrates ne pensent qu'économies ; nous étions déjà en sous effectifs avant la mise en place des 35h (rappelons qu'à l'hôpital, nous travaillons +35h d'où les RTT qui sont bien des jours de repos dus et non pas des « cadeaux »). L'hôpital doit recruter !

A l'hôpital, il y a trop de travail. A l'extérieur, il y a trop de chômeurs ! Embauche !

Assez des restrictions budgétaires dans la santé. L'hôpital est à bout de souffle, le personnel épuisé, en danger, tout comme les patients ; la maltraitance institutionnelle est devenue le quotidien ! De l'argent il y en a, encore faut-il bien penser son usage !

En 2010, un nouveau système informatique a coûté sur 4 ans plus de 600 millions d'€ et 1000 suppressions de postes. Aujourd'hui, 80 millions de facturation évaporés dans la nature par erreur de manipulation ! Difficile à croire ! Sans compter les dizaines de millions d'€ non honorés par les riches étrangers venus se soigner dans nos hôpitaux autorisant la fermeture de services entiers pour leur prise en charge, alors qu'il est difficile de trouver des lits d'hospitalisation pour ceux qui nécessitent des transferts. C'est se moquer du monde !

Sans oublier l'appel à des sociétés privées (ménages, intérim, espaces verts, gestion payée, prise de rdv, compte rendus médicaux, archivage, etc...) afin de pallier aux suppressions de postes car l'activité demeure.

Tous ces prestataires explosent nos budgets publics et révèlent indéniablement le besoin réel de personnel dans nos établissements. Le paradoxe est à son paroxysme !

**Nous vous remercions de l'attention que vous apporterez à la situation
des personnels hospitaliers lesquels comptent sur votre soutien.**

Si l'hôpital tient debout, c'est bien grâce au dévouement et sacrifice des agents toute catégorie confondue.